

Le syndicalisme

dans le **Puy-de-Dôme**
de **1864 à 2011**

● Exposition ● Débats ● Conférences ● Films ● Spectacles ●



LE COMBAT
CONTINUE!

UNION ET ACTION
POUR LES 40 heures
SANS DIMINUTION
DE SALAIRES

Du 12 janvier
au 2 avril
2011

Hôtel du Département
Hall René Cassin
24 rue Saint-Esprit
Clermont-Ferrand

Du lundi au vendredi de 10h à 18h
Le samedi de 14 à 18h

Entrée libre

www.puydedome.fr



PUY-DE-DÔME
CONSEIL GÉNÉRAL

Le Puy-de-Dôme, une passion syndicale

C'est inédit en France : pour la dernière-née de ses expositions à vocation historique, notre Département se penche sur l'origine et l'évolution des mouvements sociaux dans le Puy-de-Dôme – ceux-là même qui ont donné naissance aux organisations représentatives actuelles.

Le syndicalisme est, d'abord, l'expression d'une communauté humaine sur le mode de l'espoir, du partage et de la solidarité. Etre militant repose sur une conviction que l'on exprime dans une perspective professionnelle plus heureuse, plus équitable. C'est une réalité multiple, un choix qui va plus loin que la seule contestation de la rue.

J'ai donc souhaité que soit révélée toute la diversité de cette action syndicale, particulièrement riche en terre puydômoise : à travers ses anonymes, ses grands noms et ses grandes heures, ses particularismes aussi – reflets d'un département à l'économie contrastée – entre villes et campagnes.

Cette présentation s'articule autour d'une exposition originale, réalisée avec le concours des Unions syndicales départementales et de l'Université Blaise-Pascal, sous la direction d'ensemble de Pierre Juquin. Elle doit être nécessairement détaillée et commentée, dans toute la rigueur scientifique qui a présidé à sa conception. Un cycle de conférences-débats l'accompagne en ce sens.

Je vous engage vivement à découvrir ce pan de notre Histoire commune. L'émotion y prend naturellement sa part : elle donne du sens à la notion d'acquis sociaux, dont on mesure aujourd'hui toute l'importance et la fragilité.

Elle met en relief la voix des milliers de sans-grade qui ont oeuvré pour un monde plus juste, en donnant de leur temps et de leur volonté – parfois, jusqu'au sacrifice suprême. C'est en mémoire de leur engagement, et parce que l'action syndicale poursuit sa mutation dans une société sans concession, que le Conseil général a voulu ce passionnant témoignage. Il vous revient de l'apprécier, et – qui sait ? – de vous mobiliser !

*Jean-Yves Gouttebel
Président du Conseil général
du Puy-de-Dôme*

>> Sommaire :

- Exposition	p.3
- Conférences	p.6
- Cinéma et syndicalisme	p.11
- Spectacle	p.15



Le syndicalisme dans le Puy-de-Dôme de 1864 à 2011

Le combat continue !

du 12 Janvier au 2 Avril 2011
à Clermont-Ferrand

« Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent »

Victor Hugo

« Le syndicalisme dans le Puy-de-Dôme de 1864 à 2011 » est l'histoire d'hommes et de femmes qui se sont organisés en syndicats : contre la pauvreté, l'injustice et l'exploitation pour une vie digne et humaine.

« Nous leur devons nos droits et nos acquis sociaux ;
Ce combat continue ! »

Ouvriers, agriculteurs, enseignants, mineurs, cadres, étudiants... toute la diversité syndicale puydômoise est dépeinte ici dans le respect des sensibilités : du syndicalisme révolutionnaire au mouvement social chrétien en passant par les mouvements réformistes.

Qu'il s'agisse de leurs conditions de travail, de leur mode de vie, de leurs luttes et de leurs espoirs, ce sont d'abord à des hommes et à des femmes que cette exposition - dédiée à la mémoire syndicale du département - rend hommage.

● Une première en France !

Réalisée en collaboration avec les historiens de l'université Blaise-Pascal, en partenariat avec les syndicats départementaux et avec le témoignage de nombreux acteurs, cette exposition révèle une véritable épopée, riche en événements historiques, en figures emblématiques et en luttes toujours inachevées.

C'est la première fois en France qu'une telle exposition relève cet ambitieux défi : retracer l'histoire syndicale d'un département !

Toutes ces « tranches de vie » représentent un patrimoine qui doit être préservé et transmis avec d'autant plus de vigilance qu'il est fragile et méconnu.

Des personnalités aussi célèbres que symboliques sont présentées : Abel Gauthier le paysan résistant, Antoine Barrière le travailleur chrétien, Robert Marchadier le cégétiste charismatique, Roland Viel le tribun de l'agriculture, Jean-Auguste Senèze l'instituteur, Raymond Perrier le militant de la protection sociale, Michel Debatisse le syndicaliste ministre, Josette Roudaire, la révoltée de l'amiante...

Mais le Conseil général a aussi voulu mettre à l'honneur ces hommes et ces femmes anonymes, trop souvent oubliés de l'histoire : ces pionniers qui osèrent défier l'ordre établi, ces typographes clermontois de 1872, ces artisans-couteliers de Thiers, ces ouvriers caoutchoutiers de Michelin, ces mineurs de Saint-Eloy, de Messeix ou de Brassac, ces paysans du Comité de Guéret, ces instituteurs militants de la laïcité, ces étudiants clermontois fers de lance de Mai 68, ces ouvrières d'Amisol, ces travailleurs de Ducellier... Toutes celles et tous ceux qui ont affronté la dureté du quotidien, la réalité des affrontements, la violence des combats parfois et la lenteur des conquêtes à l'aune de l'histoire.

● Leçons du passé et défis du futur

Les femmes et les hommes qui se sont engagés dans le syndicalisme, au risque de leur carrière, de leur liberté, et parfois de leur vie, ont légué aux Puydômois comme à tous les Français de précieuses valeurs communes.

Au chacun pour soi et au corporatisme, à l'isolement et au morcellement, à la passivité et au fatalisme, aux conflits d'origines, de cultures, de philosophies et de religion, à l'ignorance, ils ont opposé ces règles d'or : s'unir, s'organiser, lutter, négocier, partager, apprendre.

Bien au-delà d'une exposition historique, cette entreprise s'inscrit dans une volonté de transmission culturelle.

Elle est celle de tous les travailleurs puydômois : de la ville et de la terre, de l'atelier et de l'usine, du bureau et de l'école...

Les syndicats départementaux disposent d'un espace de libre expression.

Cette exposition devrait interpeler les jeunes générations et au-delà tous ceux qui pourraient considérer les droits sociaux comme définitivement acquis, alors qu'ils procèdent d'une succession de combats et reposent sur une constante vigilance.

Elle a pour vocation enfin, d'ouvrir la réflexion sur les défis posés aux syndicalismes de ce XXI^e siècle : leur capacité à affronter les conséquences du libéralisme et des ruptures engendrées par la mondialisation, à se réinventer autour de la défense de l'emploi, des services publics des droits des travailleurs, des revenus des agriculteurs, de l'égalité hommes-femmes, du développement durable.

En ces temps où « des forces planétaires puissantes essaient de faire tourner en arrière la roue de l'histoire, puissent de nouvelles formes d'action tisser des liens constructifs entre les leçons du passé et les défis du futur, sur fond de justice et d'espoir ».*

**Pierre Juquin : commissaire de l'exposition*



● Événements !

● Mardi 11 janvier 2011

11h : vernissage de l'exposition

A l'Hôtel du Département

Cour d'Honneur René-Cassin – 24 rue Saint-Esprit à Clermont-Ferrand

18h30 : concert inaugural animé par Jolie Môme avec son spectacle « Basta ya »

A la maison du Peuple

Place de la Liberté à Clermont-Ferrand

20h30 : table ronde des syndicats départementaux :

Les enjeux du syndicalisme aujourd'hui

animée par Jean-Marc Millanvoye, Clermont 1ère

A la maison du Peuple

Place de la Liberté à Clermont-Ferrand

● Mercredi 12 janvier 2011 à 14h

Après-midi spéciale « enseignants »

Visite guidée par Nathalie Ponsard, maître de conférences à l'université Blaise-Pascal, conseil scientifique de l'exposition

En partenariat avec l'Inspection académique et l'Association des Professeurs d'Histoire et Géographie (APHG)



● Mardi 18 janvier à 18h30

Pourquoi changer le code du travail ?

Souvenirs et réflexions d'un ministre du Travail de François Mitterrand

Par **Jean Auroux**, ancien ministre

Amphithéâtre de l'Ecole de Commerce* à Clermont-Fd

L'accession au pouvoir de la Gauche en 1981 fut l'occasion d'un changement en profondeur de la législation du travail, réaffirmant avec force les droits des salariés dans ce qui demeure le texte fondateur des relations sociales en France.

Jean Auroux détaille la genèse et les prolongements de cette réforme, dont les acquis sont aujourd'hui malmenés. Il aborde le rôle particulier qu'ont joué les syndicats dans l'élaboration du nouveau Code, les victoires et – parfois – les frustrations d'une négociation unique dans l'histoire politique moderne, qui mit autour de la table un Etat et des partenaires sociaux dans un esprit de véritable concertation.

● Jeudi 20 janvier à 18h30

Mouvements étudiants : engagements et défis

Amphithéâtre de l'Ecole Supérieure de Commerce à Clermont-Fd

Jacques Sauvageot,

Président de l'UNEF en 1967, il joue un rôle clé dans le mouvement de Mai 68 avec Alain Geismar et Daniel Cohn-Bendit

Il témoignera de cet épisode qui a profondément marqué la société française. Il débattrra également sur les questions qui se posent à elle aujourd'hui et à ses acteurs, au premier rang desquels le mouvement syndical.

Il vient de préfacier l'ouvrage « Au cœur des luttes des années 60, les étudiants du Psu »

Paul Bouchet,

Avocat, puis Conseiller d'Etat.

A présidé la Commission consultative des droits de l'Homme.

Président d'honneur d'ATD Quart Monde, où il a succédé à Geneviève de Gaulle

Vient de publier aux Editions de l'Atelier: Mes Sept Utopies.

Engagé dans le mouvement étudiant à Lyon il fut en 1946 rédacteur de la « Charte de Grenoble », établie par l'UNEF et fondatrice du syndicalisme étudiant

Aujourd'hui Président de l'Association des Anciens de l'UNEF il évoquera le mouvement étudiant, ses engagements et ses défis.

Georges Danton,

Président de l'UNEF en 1958/1959 et ancien 1er adjoint au maire de Riom

Il parlera des spécificités du Mouvement Etudiant.

* 4 boulevard Trudaine

● **Jeudi 27 janvier à 18h30**

Du monde ouvrier à la classe ouvrière – 1789-1914

par **Marie-Claire Vitoux**, maître de conférences en histoire contemporaine

Amphithéâtre de l'Ecole de Commerce à Clermont-Fd

Au XIX^e siècle, le monde ouvrier se met en place dans le cadre d'une « industrialisation sans révolution ». Longtemps, ce monde est composé d'autant de femmes et d'enfants que d'hommes, d'ouvriers-paysans que d'ouvriers vivant en ville, mais aussi d'artisans résistant à la prolétarianisation et d'ouvriers de métier très qualifiés qui se démarquent de la « population flottante » des manœuvres.

Dans ce milieu composite et fluctuant, la conscience d'intérêts communs - élément minimal d'une conscience de classe - naît lentement.

Dès 1796, la Conspiration des Egaux pose la question de l'égalité réelle dans le pays où avait été affirmée pour la première fois l'égalité en droits. De là, l'émergence d'une conscience de classe ouvrière et socialiste. Elle ne dissocie pas en 1830, en 1848 ni même encore lors de la Commune de Paris en 1871, la lutte dans l'entreprise pour mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme, de la conquête du pouvoir politique pour la République.

C'est la répression de la Commune par la III^e République, couplée à la prolétarianisation du monde ouvrier, qui provoque dans les syndicats, l'ouverture aux logiques marxistes et la dissociation entre l'action politique et l'action syndicale affirmée comme prioritaire : la Charte d'Amiens (1906) sanctionne la naissance d'un syndicalisme qui se proclame tout à la fois révolutionnaire et a-politique : le modèle syndical français est né.

● **Mardi 8 février à 18h30**

A la barre du navire syndical

Mémoires de luttes à trois voix

Par **Marc Blondel**, FO, **Jean Kaspar**, CFDT et **Louis Viannet**, CGT. Anciens secrétaires généraux

Amphithéâtre de l'IUFM, 36 av. Jean-Jaurès à Chamalières

Grèves d'ampleur nationale, mobilisation et pluralité syndicales, relations entre les partenaires sociaux et avec l'Etat, organisation et déroulement des négociations, évolution du syndicalisme, formation et action militante...

Marc Blondel pour Force Ouvrière, Jean Kaspar pour la Confédération Française Démocratique du Travail et Louis Viannet pour la Confédération générale du Travail ont exercé les plus hautes responsabilités au sein de leurs organisations centrales respectives, en marquant de leur empreinte une époque charnière du syndicalisme moderne.

Retours exclusifs, prise de recul et regards croisés d'envergure nationale sur une vie toute entière dédiée au militantisme, au progrès et à la défense des droits des salariés.



● Jeudi 17 Février à 18h30

Le syndicalisme agricole dans le Puy-de-Dôme

par **Fabien Conord**, historien Université Blaise-Pascal

Avec la participation de **Bernard Favodon** et **Michel Thouly**, syndicalistes et acteurs de cette histoire

Amphithéâtre de l'Ecole de Commerce à Clermont-Fd

Le Puy-de-Dôme occupe une place profondément atypique dans le paysage syndical agricole français. Il ne s'inscrit dans aucun des schémas traditionnels. L'histoire, la géographie, la politique, les personnalités syndicales, tout concourt à une histoire aussi complexe qu'originale où s'affrontent souvent deux conceptions de l'agriculture.

Depuis l'apparition des tout premiers syndicats en 1886, jusqu'au syndicalisme moderne, le Puy-de-Dôme a été le « théâtre des passions agricoles » les plus exacerbées.

Une épopée constituée d'événements uniques en France, où alternent grandes œuvres et déchirements, obscurs dévouements et luttes de pouvoir, dominée par des hommes d'envergure exceptionnelle, d'Abel Gauthier à Michel Debatisse en passant par Roland Viel. Le syndicalisme agricole puydômois a accompagné plus d'un siècle d'évolution des campagnes, de développement de la production agricole et de métamorphose des agriculteurs. Il nous révèle aussi, assez subtilement, les mutations profondes de la société française.

● Jeudi 24 février à 18h30

La doctrine sociale de l'Eglise

par Mgr **Hyppolite Simon**, archevêque de Clermont-Ferrand,

Vice-président de la Conférence des Evêques de France.

Amphithéâtre de l'Ecole de Commerce à Clermont-Fd

« Si l'expression « doctrine sociale de l'Eglise » est relativement récente (fin du XIX^e siècle), la réalité existe depuis les commencements de l'Eglise. Car si l'Evangile n'est pas d'abord un programme politique, les exigences morales que propose Jésus de Nazareth ont des conséquences pour l'organisation de la cité, la vie économique et le partage des richesses. Les exhortations des Pères de l'Eglise sont encore d'actualité, même si les contextes ont changé. Avec la fin des Etats Pontificaux, en 1870, beaucoup ont pensé que l'Eglise Catholique allait perdre sa liberté. C'est le contraire qui s'est produit : l'Eglise a acquis une liberté et une autorité morale croissantes. En 1891, l'encyclique « Rerum Novarum » du Pape Léon XIII a marqué le début d'un enseignement connu sous le nom de « Doctrine sociale ».

Cet enseignement a invité les ouvriers de conviction catholique à s'organiser en syndicats. Ces derniers ont participé à l'émancipation de la classe ouvrière et ils ont écrit des pages importantes du mouvement ouvrier. D'abord accusés de « réformisme », ils ont montré que les perspectives ouvertes par la Doctrine sociale de l'Eglise peuvent inspirer des initiatives fécondes pour le développement des peuples. »

● **Jeudi 24 février à 20h30**

« **Syndicalisme, le retour en force ?** »

Par **Stéphane Sirot**, Historien - Université Cergy-Pontoise

Auteur de « Syndicats, la Politique, la Grève ? »

Et **Maryse Dumas**, Secrétaire Confédérale de la CGT de 1995 à 2009

Organisé par l'Association des Amis « **Le Temps des Cerises** »

A la salle Multimédia, rue Léo-Lagrange à Clermont-Fd

L'action des syndicats dans le mouvement pour la défense des retraites a fait la démonstration de leur solidarité et de leur nécessité. Certes, si le taux de syndicalisation reste très bas en France - de l'ordre de 7% - la force et la légitimité des syndicats doivent être appréciées en fonction de l'histoire sociale de la France et aussi de l'ampleur croissante du soutien de la population depuis 20 ans.

Pour les intervenants, la légitimité des syndicats prend ses racines dans le mouvement social. C'est certainement sur le niveau des résistances face au pouvoir et au patronat mais aussi sur le lien mouvements sociaux et débouchés politiques que se situera davantage le débat. Avec en toile de fond : comment le syndicalisme peut-il contribuer à l'émancipation ?

● **Jeudi 17 mars à 18h30**

Les syndicats, acteurs politiques : du Front Populaire à la Libération

Par **Danielle Tartakowski**, historienne - Université Paris VIII

Amphithéâtre de l'Ecole de Commerce à Clermont-Fd

Entre 1934 et 1946, les syndicats se sont imposés comme acteurs politiques de premier plan. La CGT est à l'initiative de la mobilisation antifasciste de février 1934. Elle est signataire du programme du Front populaire et s'implique dans les débats et les combats que suscite l'offensive des pays fascistes, en Ethiopie, en Espagne, avant de s'étendre à l'Europe et au monde entier. Les deux composantes de la CGT (qui connaît une scission de fait en 1939 suite à la signature du pacte germano-soviétique) et la CFTC s'engagent, selon divers modes, dans la lutte contre l'occupant et contre le régime de Pétain. La CGT réunifiée dans la clandestinité en 1943 et la CFTC sont à ce titre signataires de la charte du CNR qui jette les bases de l'Etat social de l'après-guerre.

Cette implication politique qui n'exclut nullement la mobilisation dans les formes syndicales plus coutumières (grèves de 1936) a contribué à la mise en place de formes de régulation spécifiques à la France qui confèrent au syndicalisme des responsabilités nouvelles. Les liens qui se nouent alors entre mobilisation et régulation marquent durablement les pratiques syndicales. Elles expliquent la force des mobilisations contre tout ce qui porte atteinte à l'Etat social, fruit du compromis social né des luttes de la séquence 1936-1946.



● Mardi 22 mars à 18h30

Droits syndicaux et droits sociaux : progressions et régressions

Par **Jean-Louis Borie**, avocat à Clermont-Ferrand, ancien président du Syndicat des Avocats de France, spécialiste en droit social

Amphithéâtre de l'Ecole de Commerce à Clermont-Fd

En partenariat avec la Ligue des Droits de l'Homme

L'évolution du droit du travail coïncide avec les luttes sociales et les luttes politiques.

L'histoire du droit du travail est riche d'enseignements : de l'interdiction du travail des enfants à la conquête du droit syndical, des congés payés aux 35 heures, rien n'est définitivement acquis et le rapport de force social contribue à la reconnaissance des droits.

L'esprit de Philadelphie qui a présidé à la création de l'organisation internationale du travail et qui a également inspiré le programme du conseil national de la résistance, est aujourd'hui grandement remis en question par les théoriciens néolibéraux.

Il s'agira au cours de ce débat de réfléchir aux évolutions intervenues qui ne sont aucunement linéaires et de dessiner les esquisses d'une résistance à la dérégulation.

Entre le faible et le fort, c'est la loi qui protège et la liberté qui opprime.

● Jeudi 24 mars à 18h30

Syndicalisme et militants ouvriers dans le Puy-de-Dôme depuis 1945

Par **Nathalie Ponsard**, historienne - Université Blaise-Pascal

Coordonnatrice scientifique de l'exposition

Amphithéâtre de l'Ecole de Commerce à Clermont-Fd

L'histoire du syndicalisme peut-elle être uniquement appréhendée à travers les stratégies des unions départementales de la CGT, FO et CFTC/CFDT ? Cette première approche est en réalité incontournable pour saisir les éventuels décalages avec les lignes confédérales ou pour cerner le poids de certaines fédérations. Cependant, l'action syndicale doit être mise en lumière à travers de grands combats menés par les mineurs, les métallurgistes d'Issoire, les ouvriers du caoutchouc, les ouvrières de la SPCP à Cournon ou celles d'Amisol dans les années 1970. De plus, à l'échelle individuelle, l'histoire du syndicalisme doit prendre en compte un faisceau d'expériences militantes porteuses de constructions identitaires.

Pour autant, le syndicalisme ouvrier dans le Puy-de-Dôme a-t-il été spécifique ? N'a-t-il pas été confronté, ici comme ailleurs, à des processus de délocalisations industrielles et à des mutations sociales ? N'a-t-il pas été porté aussi par une contestation diffuse du libéralisme ?

SYNDICALISME MONDE OUVRIER ET CINEMA

*Proposé par le cinéma Le Rio
Programme sous réserve de modifications*

Semaine du 16 au 22 février 2011

Toutes les projections de 20h00 seront accompagnées de débats thématiques

SEANCE D'OUVERTURE **mercredi 16 février - 20h00**



>> 1^{er} mai à Saint Nazaire

France 1967 noir et blanc 30mn

Documentaire de Marcel Trillat et Hubert Knapp

Pendant deux mois, les chantiers de l'Atlantique ont poursuivi une grève grâce au soutien sans faille des commerçants et paysans. Ce 1^{er} mai, tous les syndicats appellent au rassemblement pour la victoire. Une production ORTF censurée, toujours inédite à la télévision.



>> Le sel de la terre

Etats-Unis 1953 couleurs 1h35 VOSTF

de Herbert J. Biberman

Avec Will Geer, Rosaura Revueltas, David Wolff,

Dans une ville minière du Nouveau Mexique, les mineurs d'origine mexicaine se mettent en grève. Ils veulent bénéficier des mêmes avantages que les travailleurs blancs. La participation des femmes, tout d'abord réprochée par les hommes, s'avère vite efficace. Un film qui réunit sur son plateau plusieurs des victimes du MacCartisme. Réalisé en 1953, il ne pût sortir qu'à la fin de l'année 1965.

>> Fernand Pelloutier et les bourses du travail

Jeudi 17 février à 18h00 en présence du réalisateur Patrice Spadoni

France 2002 couleurs 59 mn

Documentaire de Patrice Spadoni

Fernand Pelloutier, grande figure du syndicalisme français au XIX^e siècle, esprit rebelle, poète, anarchiste, mort en 1901 à l'âge de 33 ans, fut l'un des principaux artisans d'une expérience hors du commun, celle des Bourses du Travail. Ce portrait d'un individu singulier nous fait plonger dans un siècle finissant, où le monde du travail invente de nouvelles utopies sur fond de résistances ouvrières, ce qui pourrait bien inspirer les débats citoyens d'aujourd'hui...

Le film met en lumière la richesse de cette grande oeuvre collective, à travers la biographie d'un des acteurs majeurs du syndicalisme naissant : syndicaliste poète, anarchiste organisateur, idéaliste soucieux des questions les plus pratiques, dévoué jusqu'au sacrifice à la cause des opprimés...

>> les groupes Medvedkine :

jeudi 17 février à 20h00

Classe de lutte

France 1969 noir et blanc 37mn

Documentaire du Groupe Medvedkine de Besançon

Le premier film réalisé par les ouvriers du Groupe Medvedkine. Il suit la création d'une section syndicale CGT dans une usine d'horlogerie par une ouvrière, entr'aperçue dans le film de Chris Marker et Mario Marret, « À bientôt, j'espère », et dont c'est le premier travail militant en 1968. On y découvre comment Suzanne réussit à mobiliser les autres femmes de l'entreprise, malgré la méfiance des dirigeants syndicaux et les intimidations du patronat. suivie de la projection de :



>> Avec le sang des autres

France 1974 couleur 56 mn

Documentaire de Bruno Muel

Une descente aux enfers. La chaîne chez Peugeot. Son direct et image simple, assourdissante image. C'est là l'essentiel de l'empire Peugeot : l'exploitation à outrance du travail humain ; et en dehors, cela continue. Ville, magasins, supermarchés, bus, distractions, vacances, logement, la ville elle-même : horizon Peugeot. On parcourt le circuit, tout est ramené à la famille Peugeot.



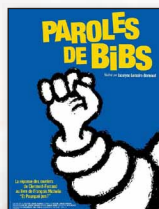
>> Le rendez vous des quais

vendredi 18 février à 20h30

France 1955 noir et blanc 1h15

De Paul Carpita

Avec Roger Manunta, André Maufray, Jeanine Moretti,
Marseille, 1953. Robert Fournier, jeune docker, veut vivre avec Marcelle, employée dans une fabrique de biscuits. Mais les appartements sont inaccessibles aux finances des deux jeunes gens. Pour obtenir plus facilement un logement, Robert va réduire ses activités syndicales et, lors d'une grande grève, se désolidariser de ses camarades et deviendra un «jaune». Interdit par la censure, «le Rendez-vous des quais» ne fut jamais projeté et l'on crut même les copies détruites durant trente-trois ans.



>> Paroles de Bibs

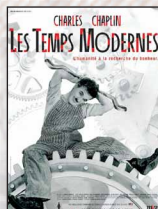
samedi 19 février à 20h00 projection

en présence des protagonistes du film

France 2001 couleur 1h36

Documentaire de Jocelyne Lemaire Darnaud

Dans un livre publié fin 1998, François Michelin mettait en avant sa conception humaniste du capitalisme quelques mois avant l'annonce d'une vague de licenciements dans son entreprise. Paroles de Bibs est le droit de réponse des ouvriers de Clermont-Ferrand, le fruit d'une rencontre ludique entre la littérature d'un grand patron et la réalité quotidienne de ses employés, les Bibs.



>> Les temps modernes

dimanche 20 février horaire à définir

Etats-Unis 1936 noir et blanc 1h23

De Charles Chaplin

Avec Charles Chaplin, Paulette Goddard, Henry Bergman, Charlot est ouvrier dans une gigantesque usine. Il resserre quotidiennement des boulons. Mais les machines, le travail à la chaîne le rendent malade, il abandonne son poste, recueille une orpheline et vit d'expédients. Le vagabond et la jeune fille vont s'allier pour affronter ensemble les difficultés de la vie...

A voir par les plus jeunes et en famille



>> Charbons ardents

dimanche 20 février à 18h00 projection en présence de Jean-Michel Carré

France 1998 couleur 1h30

Documentaire de Jean-Michel Carré

En avril 1994, les travailleurs de la mine de charbon Tower, au pays de Galles, ont décidé de racheter leur mine avec leurs indemnités de licenciement. Ils sont aujourd'hui actionnaires, patrons et employés de leur entreprise. Depuis 4 ans la mine n'a jamais été aussi rentable, l'absentéisme aussi faible et la sécurité aussi importante. En tentant de réaliser leur rêve de socialisme et de démocratie, ces patrons d'un autre genre sont confrontés à des contradictions politiques et surtout idéologiques. Une telle réussite peut-elle rester compatible avec leur idéal ?



>> Les raisins de la colère

lundi 21 février à 20h00

Etats-Unis 1940 couleurs 2h10 VOSTF

De John Ford

Avec Henry Fonda, Jane Darwell, John Carradine,

Un jeune homme rentre à la ferme familiale en Oklahoma, après avoir purgé une peine de quatre ans de prison pour homicide involontaire. La Grande Dépression sévit alors et comme beaucoup d'autres fermiers, sa famille est chassée de son exploitation. Ensemble, ils partent à travers le pays dans l'espoir de trouver, un jour, du travail en Californie. C'est le début d'un périple éprouvant, de camps de réfugiés en bidonvilles de fortunes, dans une Amérique en proie à la misère et à l'oppression...

>> Quand les femmes ont pris la colère

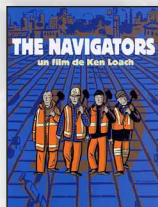
mardi 22 février à 18h00

France 1977 couleur 1h07

Documentaire de René Vautier et Soazic Chappedelaine

« Luites ouvrières. 1975 : usine Tréfinmétaux, à Couëron, banlieue de Nantes. Une grève classique au départ, pour soutenir les revendications salariales. Lutte où les femmes « prirent la colère » en occupant le bureau du directeur. Plainte, procès pour séquestration... Le blocage de la direction, plus la ténacité des salariés, donneront un an de lutte exceptionnelle

et exemplaire, qui mobilisera la solidarité dans l'agglomération de Nantes - St Nazaire. »
 Narrant la courageuse action de solidarité des femmes avec les grévistes de l'usine et l'émergence d'une prise de conscience collective, à la fois féministe et ouvrière, le film de Soazig Chappedelaine se fait aussi une chambre d'écho sensible aux aspirations des 12 femmes inculpées, évoquant la quête d'une émancipation sexuelle dans son rapport avec la lutte des classes.



>> The navigators

Mardi 22 février à 20h00

Grande Bretagne 2001 couleur 1h36 VOSTF

De Ken Loach

Avec Dean Andrews, Thomas Craig, Joe Duttine, Paul, Mick, Len et Gerry travaillent au dépôt de chemins de fer de Sheffield, dans le Yorkshire. Ils s'occupent de l'entretien et de la signalisation des voies. Malgré les difficultés quotidiennes, l'ambiance est bonne. C'est Len, le plus âgé du groupe, qui dirige les opérations. Il a passé la plus grande partie de sa vie à travailler six jours par semaine sur les voies ferrées. Gerry, délégué syndical, s'active, quant à lui, à améliorer le quotidien des employés, mais la direction se montre pas toujours coopérante. C'est en arrivant un matin au dépôt que tous apprennent la privatisation des chemins de fer. Le travail est désormais partagé entre sociétés privées concurrentes.

● Semaine cinéma et syndicalisme Mercredi 16 au mardi 22 février

	1er mai à Saint Nazaire	Le sel de la terre	Fernand Pelloutier les bourses du travail	Classe de lutte ----- Avec le sang des autres	Le rendez vous des quais	Paroles de Bibs	Les temps modernes	Charbons ardents	Les raisins de la colère	Quand les femmes ont pris la colère	The navigators
	24mn	1h35	59mn	1h33	1h15	1h36	1h23	1h30	2h10	1h07	1h36
Mercredi 16	20h00	20h30									
Jeudi 17			18h00	20h00							
Vendredi 18					20h30						
Samedi 19						20h00					
Dimanche 20							16h00	18h00			
Lundi 21									20h00		
Mardi 22										18h00	20h00

● **Plus d'informations sur le site du Rio cinemalerio.com**

Cinéma le Rio

178 rue sous les vignes
63100 Clermont-Ferrand
04 73 24 22 62
cinemario@wanadoo.fr
www.cinemalerio.com

*Tarifs normal 7€ / réduit chômeurs, étudiants 5€ / carte CEZAM 5,50€
Tramway arrêt «les vignes» - 20mn depuis la place de Jaude*

Spectacle

● **MARDI 29 MARS 2011 à 20h33**

*Les Gaperons rouges et Chraz
à la Baie des Singes à Cournon*

*Soirée en forme de tentative de clôture joyeuse
de l'exposition du Conseil général sur le syndicalisme dans le Puy-de-Dôme*

«Le Conseil général, a réalisé (avec le concours de Pierre Juquin et de nombreux soutiens) une fort belle exposition à l'Hôtel du Département sur le syndicalisme dans le Puy-de-Dôme. Ce fut un succès (car il reste à dire deux ou trois choses à dire en la matière) mais l'expo tire à sa fin (dépêchez-vous !) et pour en finir joyeusement, ce soir à la Baie, nous accueillons Les Gaperons Rouges, chorale verte (très verte) et rouge (très rouge), dans un répertoire politique, parfois polémique, quelque peu militant, aussi historique, à l'occasion poétique mais pas éthéré, bref une sorte de lutte hélas jamais finale dans des combats toujours à mener !!!

Cerise à l'eau de vie sur le gâteau de la soirée, Chraz fera quelques interventions sur le monde comme il va ... ou pas !!! » Philippe Mougel

Entrée gratuite





Le Conseil général du Puy-de-Dôme remercie tous ceux qui ont contribué à cette exposition, tout particulièrement

- » **Pierre Juquin**, commissaire de l'exposition
- » les **syndicats départementaux** de salariés, d'agriculteurs et d'étudiants
- » les **historiens de l'université Blaise-Pascal** coordonnés par Nathalie Ponsard,
Avec Philippe Bourdin, Nicolas Carboni, Fabien Conord, Pierre Mazataud,
Eric Panthou, Nicolas Terme, Guy Rousseau et le doyen Mathias Bernard
- » l'**association des professeurs d'histoire et géographie** et Jean-Marc Manhes et
Sandrine Fayolle
- » **L'Inspection académique** du Puy-de-Dôme et M. Promérat, inspecteur pédagogique
régional (histoire) et le **Rectorat** de Clermont-Ferrand
- » Les **Archives départementales**, Henri Hours, directeur et Patrick Cochet
- » Le **musée de la Coutellerie** et Laure Bories
- » tous les **acteurs ou témoins** de cette histoire qui ont offert leur temps, leurs souvenirs...
des photos, des objets, des documents :
Laura Artussi, Jean Auroux, Antoine Barrière, André Bellerose, Auguste Blanquet,
Marc Blondel, Frédéric Bochard, Jean-Louis Borie, Paul Bouchet, Guy Brunet, Lucien
Calabuig, Alain Chevarin, Marcel Coste, Pierrette Daffix-Ray, Jean-Claude Daffix,
Georges Danton, René Defroment, Jean Degoute, Jean-Pierre Desmaison, Joël Dire,
Laurent Doussin, Maryse Dumas, Edmond Fabre, Bernard Favodon, Maryse Fondras-
Guéry, Mijo Fonfrede, Pierre-Jean Fonfreyde, Maurice Fradier, Gisèle Fradin, Michel
Girard, Jean-Paul Guichard, Bernard Jacqueson, Jean Kaspar, Jocelyn Kerleaux,
Mireille Lacombe, Jean Lagarde, Jean Lajonchère, Simon Lamure, Yvette Lapaux, Jacques
Lavedrine, Serge Lesbre, Henri Luzuy, André Mansat, Roger Melin, Maurice Mestre,
Eric Michel, Dominique Mouton, Robert Nigon Marie-Jeanne Outurkin, Raymond Pattaro,
Julien Pauliac, Jean-Jacques Perrier, Josette Roudaire, Bernard Roux, Hubert Saint-
Joanis, Jacques Sauvageot, Jean-François Schneider, Jean-Pierre Serezat, Hyppolite
Simon, Stéphane Sirot, Danielle Tartakowski, Michel Thouly, Patrick Vernadat, Louis
Viannet, Pierrette Viel, Maurice et Michel Vigier, Marie-Claire Vitoux, Claude Voisin,
André Wils
- » La Montagne, l'Auvergne Agricole, Le Paysan d'Auvergne, Le Semeur Hebdo
- » Clermont 1ère : Jean-Marc Millanvoye et Bruno Féoux
- » Le cinéma « Le Rio » à Clermont-Ferrand et Nora Dekhli
- » La Baie des Singes et Philippe Mougel et Chraz
- » La Direction Générale Aménagement et Développement du Conseil général :
- » Jean-Louis Escuret, directeur général
- » Cécile Nore, coordonnatrice du projet, responsable communication
- » Jeanne Virieux, chef du service de la conservation départementale ethnologie et expositions

Et Annie Andrieux, Cécile Baduel, Claire Binon, Rémy Chaptal, Michèle Eon, Ivan Karvaix,
Philippe Laville, Christian Ledieu, Estelle Marrel, Olivier Meunier, Sylviane Peynet, Franck
Poletti, Anne-Marie Promérat, Nicole Tessède, Roselyne Zamora...

... toutes celles et tous ceux qui ont soutenu cette initiative inédite.

Conseil général du Puy-de-Dôme
DGAD - Hôtel du Département
24, rue Saint-Esprit
63033 Clermont-Ferrand Cedex 1

Renseignements 04 73 42 35 67